

ministres étrangers que la cession de Dantzick ne pouvoit, en aucune maniere, servir de base auxdites négociations. D'autres soutinrent qu'il falloit suspendre toute résolution sur le sort de ladite ville, & continuer les négociations pour savoir les avantages que retireroit la Pologne du traité de commerce en question & de celui d'alliance qu'on voudroit y joindre. M. Wacorzecki, nonce de Brailow, ramena les esprits partagés au point, qu'il fut décrété que la députation des affaires étrangères notifieroit aux ministres d'Angleterre & de Hollande qu'elle n'avoit obtenu des Etats aucune résolution sur la cession de la ville de Dantzick, mais qu'elle en étoit chargée de continuer les négociations entamées sur les liaisons politiques & de commerce.

Le duc de Courlande va donner à la Pologne plusieurs milliers de fusils & de sabres qu'il fait faire à Potsdam. On se hâte de mettre sur le pied du complet tous nos régimens & d'en renforcer même quelques-uns. — Le roi de France a adressé une lettre aux Etats, dans laquelle S. M. leur réitere les assurances de son amitié, en leur notifiant l'arrivée prochaine de M. de Sainte-Croix, en qualité de son ministre près notre république. Le roi & le grand-maréchal de la couronne ont aussi reçu des lettres particulieres de ce monarque, dont on ne cesse ici de plaindre la triste situation, au milieu d'une tourbe de factieux qui abusant de la bonté de son cœur, lui ont ravi l'autorité souveraine pour bouleverser le royaume, ruiner le peuple, & anéantir la Religion.